Culte « Patrimoine »

Neuf-Brisach, 3 mai 2026

Prédication :

Chers amis, paroissiens du Consistoire et d'ailleurs,

J'aimerais vous inviter à élever le regard et le coeur sur les vitraux qui sont au dessus de moi.

Pour moi ils sont tout à fait dans le thème de notre culte de ce matin.

Vous avez deux yeux de bœuf dont les thèmes se répondent et un vitrail central dont la figure principale est le Christ.

Nous sommes bel et bien dans une église protestante, dirais-je puisque dès que l'on entre ici, on tombe sur un « solus Christus » (Christ seul).

Sur ce vitrail central, la thématique peut rappeler différents passages bibliques. Transfiguration, Résurrection, Ascension du Seigneur Jésus.

3 chemins d'interprétation, donc, mais la même figure au centre : le Christ.

A votre gauche, le premier œil de bœuf dépeint l'arbre aux fruits défendus du Jardin d'Eden.

Symboliquement, il renvoie au vieil Adam, à l'homme originel par lequel le péché est entré dans le monde.

Lui répondant, dans l'œil de bœuf à droite, un autre arbre au feuillage rubis et aux fruits d'or flanqué d'un fleuve qui coule d'un trône céleste.

C'est une référence à la cité éternelle de l'Apocalypse, la nouvelle création de Dieu commencée par le « nouvel Adam » qui n'est autre que le Christ.

De cet arbre, il est dit : *« Ses feuilles servent à la guérison des peuples. Il ne s'y trouvera plus rien qui soit frappé par la malédiction de Dieu. » (Apo 22, 2-3)*

C'est l'arbre qui atteste de la réalisation finale des promesses de Dieu, à la fin des temps.

L'église où nous nous trouvons raconte donc le mouvement et la finalité de l'histoire. Ses fondations ? La foi au Christ. C'est lui qui est au centre.

C'est lui l'élément perturbateur de la marche de l'histoire, l'élément déclencheur du pardon et de la réconciliation du monde avec Dieu.

Devant l'église, le fronton reprend et résume ce message des vitraux.

Ainsi, les lettres grecques « Alpha et Oméga » entre lesquelles se dressent la croix donnent le ton.

Il s'agit d'une référence à cette Parole du Christ, au début de l'Apocalypse : *« Je suis l'alpha et l'oméga , déclare le Seigneur, celui qui est, qui était et qui vient, le Dieu souverain. »*

Dans le contexte d'inimitié et de danger qui a vu naître la cité fortifiée de Neuf-Brisach, s'élève donc ici une maison particulière. Sa vocation ?

Se rappeler que malgré le péché et la mort, malgré les tensions politiques et les conflits armés, le Christ est « Prince de la paix ».

Se souvenir que les murs froids et inertes de nos bâtiments aspirent à se remplir de sens et de vie.

Dieu souverain est souverain. Il est seul juge et maître et il choisit de faire grâce à tous : ami ou ennemi.

Car Dieu sait que les ennemis d'hier, peuvent être les frères de demain.

C'est ainsi portés par la foi et l'Espérance que nous devons envisager d'habiter ce lieu et les vieilles pierres qui nous tiennent à cœur.

Chers sœurs et frères en Jésus le Christ. Les murs qui vous accueillent aujourd'hui sont chargés de cet appel : « faites grâce ».

Ils sont chargés des voix et pensées de ceux qui témoignent du passé *(vitrail Eden)* pour raconter le présent et parler de l'avenir *(vitrail « Cité céleste »)*.

C'est pourquoi je crois que la journée d'aujourd'hui n'a pas pour seule ambition de contempler les hauts murs d'hier et recevoir les contes épiques d'autrefois.

Ce patrimoine matériel et surtout spirituel nous engage à bâtir le monde demain.

Et à Neuf-Brisach, peut-être plus encore qu'aucun autre lieu, de répondre au besoin de fraternité et de paix si malmené aujourd'hui.

Chers amis, la foi n'a pas besoin d'église ou de temples.

Mais puisque nous avons la chance d'en disposer il est de notre responsabilité de chrétiens qu'ils puissent être des lieux accueillants et témoins de la vie en Christ.

Il est de notre devoir, même qu'ils témoignent de sa grâce en portant la préoccupation de la paix et de la justice.

En effet, si nous reconnaissons à nos églises ou aux lieux de la vie communautaire leur beauté singulière, c'est parce qu'avant nous, des personnes habitées par la vie du Christ ont agi et on veillé au sens.

A nous maintenant de faire de ces lieux le foyer de l'humanité de demain.

A nous à présent d'en faire des lieux qui raisonnent au lieu de sonner creux.

A nous à présent, d'entrer dans cette histoire qui mène inexorablement à l'accomplissement du Royaume de Dieu où il sera tout en tous.

Amen.